



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 34 – 12 octobre 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### **CÉRÉALES À PAILLE**

Mise en place du réseau, stade pré-levée majoritaire.

Premières observations de cicadelles : infestation limitée.

### **COLZA**

**Stade** : 4 à plus de 10 feuilles.

**Altise** : Regain de captures des grosses altises dans les cuvettes jaunes du réseau BSV, surveiller les parcelles du stade cotylédons au stade 3-4 feuilles.

**Puceron vert** : Toujours présent sur les parcelles au stade de sensibilité, prendre en compte la résistance partielle au TuYV des variétés.

**Charançon du bourgeon terminal** : Captures généralisées sur la région. Maturation ovarienne des femelles en cours.



## 1 Stade des cultures

Le réseau BSV en céréales se met en marche suite aux premiers semis dans la plaine (12 parcelles de blé et 7 parcelles d'orges observées) : stade prélevée majoritaire.

## 2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.

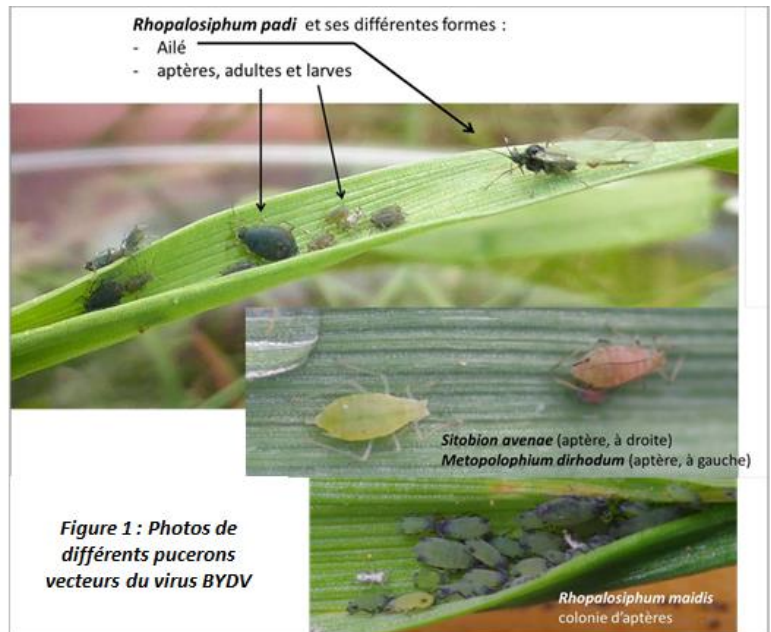


Figure 1 : Photos de différents pucerons vecteurs du virus BYDV

### Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes \* 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.

Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petits cornicules au bout de son abdomen.

### Quelques repères clés :

- L'activité de vol des adultes ailés ne démarre qu'à partir de 10-12°C.
- La parthénogenèse (reproduction asexuée) est favorisée par des températures comprises entre 10 et 25°C : la production de descendance croît alors avec la température.
- Des températures entre 0 et 5°C limitent fortement l'activité des pucerons mais ne les tuent pas pour autant : des températures clémentes pourront relancer leur activité.
- Les températures létales varient selon les espèces. Au champ, la culture en place apporte une protection thermique, quelques jours à très faible température (- 10°C) peuvent alors être nécessaires pour les tuer.
- **Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.**

### 3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en cours de mise en place en Champagne-Ardenne. Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).

Cette semaine, 6 pièges ont été placés, dont 2 capturent des individus (entre 2 et 31 individus sur une semaine). Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus. Le risque est faible à ce jour. Il est à noter que les chantiers de semis peuvent provoquer d'importants mouvements de cicadelles.



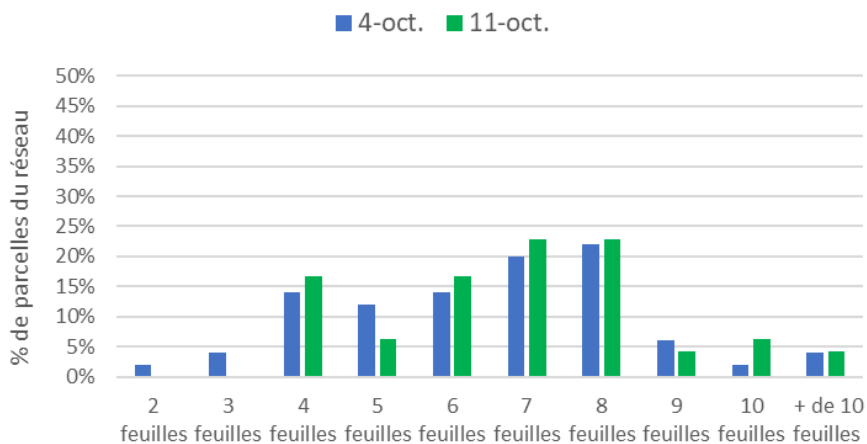
Cicadelle adulte *Psammotettix alienus*  
(ARVALIS)



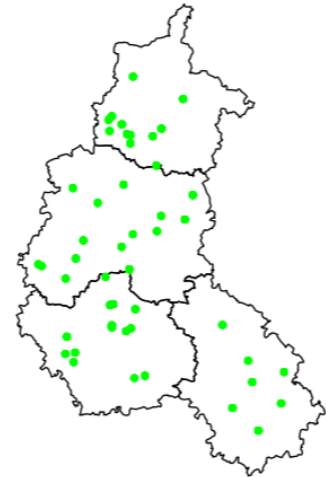
## 1 Stade des cultures

48 parcelles ont été observées cette semaine. Les plantes continuent leur croissance. Il existe un gros écart de stade entre les parcelles. Au 10 octobre, 60 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade 6 feuilles.

### Evolution des stades du colza



### Localisation des parcelles



## 2 Grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

Une description des grosses altises est faite dans le [BSV n°30](#).

### a. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portant des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.



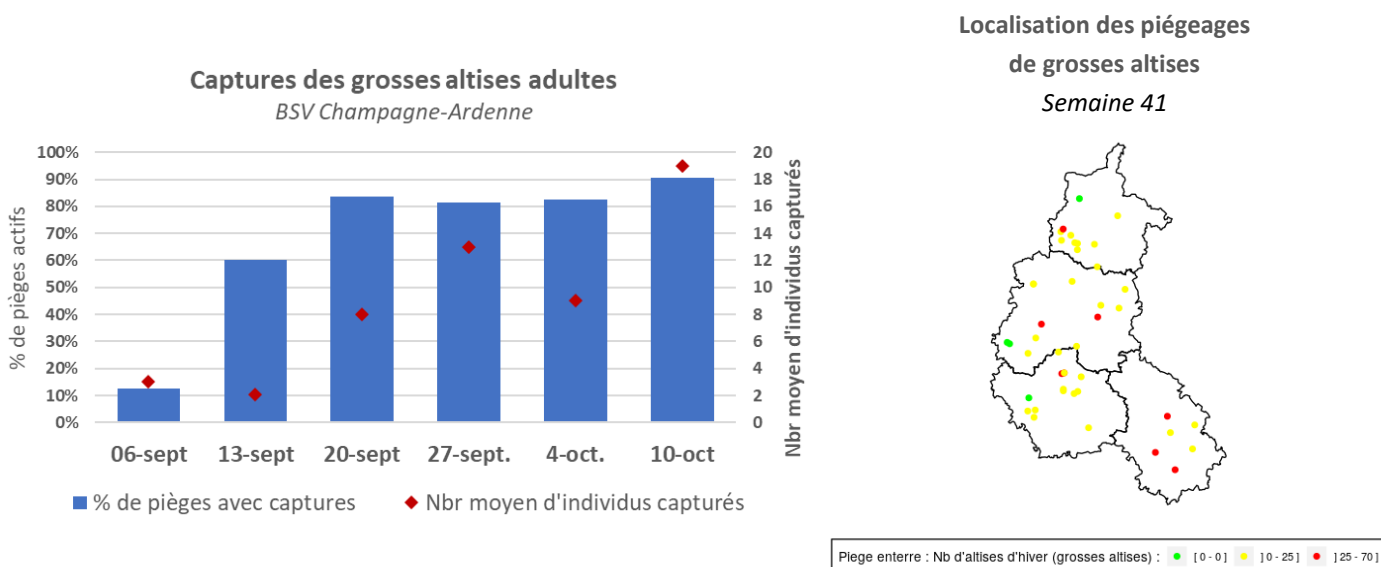
Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

## b. Observations

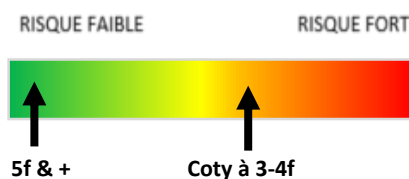
Après une légère diminution du nombre d'altises piégées la semaine dernière, les captures sont à nouveau importantes cette semaine. 90 % des parcelles du réseau BSV ont présenté des captures avec en moyenne 19 individus/cuvette.



## c. Analyse de risque

Avec la croissance de ces dernières semaines, beaucoup de parcelles dépassent le stade de sensibilité. C'est d'ailleurs le cas pour l'ensemble des parcelles du réseau BSV.

Il faut cependant rester vigilant pour les dernières parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3-4 feuilles. Lorsque les colzas sont bien développés, l'impact de la défoliation occasionnée par les altises adultes est négligeable.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte. Il est d'ailleurs trop tôt pour évaluer la présence de larves dans les plantes par la méthode Berlèse.



Les grosses altises sont exposées à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

### 3 Puceron vert (*Myzus persicae*)

Une description du puceron vert est faite dans le [BSV n°28](#).

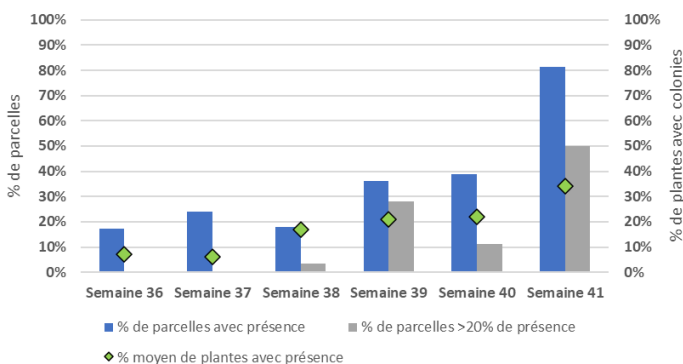
#### a. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

#### b. Observations

Cette semaine, on signale la présence de pucerons verts dans 13 parcelles sur 16 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. 11 parcelles sont encore au stade de sensibilité (stade 6 feuilles).

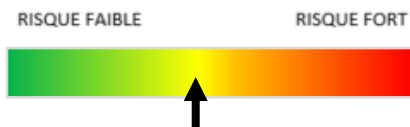
Activité des pucerons verts sur colza  
BSV Champagne-Ardenne



#### c. Analyse de risque

6 parcelles du réseau dépassent le seuil de risque au stade de sensibilité. Mais, pour toutes ces parcelles, il s'agit d'une variété avec une résistance partielle au virus de la jaunisse du navet (TuYV).

Le risque est modéré. En cas de présence de pucerons, il est important de prendre en compte la résistance au TuYV de la variété implantée.



LE PUCERON VERT EST EXPOSÉ A UN RISQUE DE RÉSISTANCE  
AUX PYRÉTHRINOÏDES DE SYNTHÈSE ET AUX CARBAMATES.

### 4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

#### a. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

- **Dans les situations à risque historique faible :**

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m<sup>2</sup>), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
<b>Fort</b> (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m <sup>2</sup> *) <b>OU</b> Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) <b>OU</b> Reprise intermédiaire à tardive	<b>Risque fort</b>
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m <sup>2</sup> *) <b>ET</b> Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) <b>ET</b> Reprise précoce	<b>Risque moyen</b>
<b>Faible</b> (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m <sup>2</sup> *) <b>OU</b> Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	<b>Risque moyen</b>
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m <sup>2</sup> *) <b>ET</b> Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	<b>Risque faible</b>

\* Attention à la surdensité : biomasse valale pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m<sup>2</sup>

Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

**b. Observations**

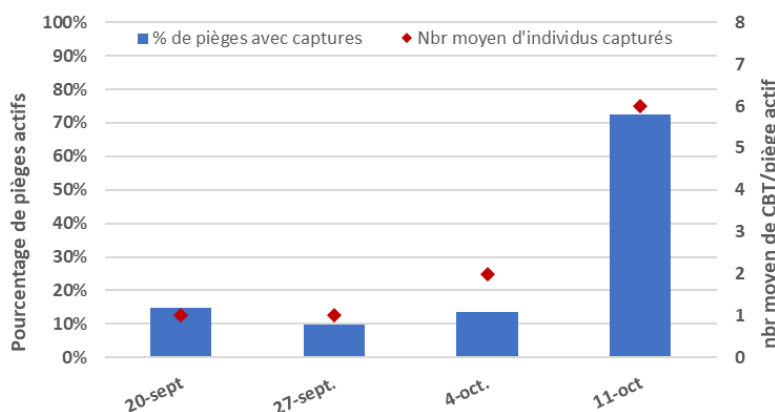
34 parcelles sur 47 observées présentent des captures de charançons du bourgeon terminal avec une moyenne de 6 charançons piégés par cuvette active. Le vol est généralisé sur l'ensemble de la région, avec cependant une moindre présence de cuvettes actives sur le département de l'Aube.

Certaines parcelles présentent des captures significatives avec plus de 30 charançons piégés. Le vol a majoritairement eu lieu à la fin de la semaine dernière avec des conditions favorables (ensoleillement et absence de vent).

Des dissections réalisées par FREDON Grand Est sur 1 parcelle du département de la Marne (captures du jeudi 13 octobre) indiquent également que la maturation ovarienne des charançons est engagée pour une partie des femelles (5 femelles sur 9 disséquées).

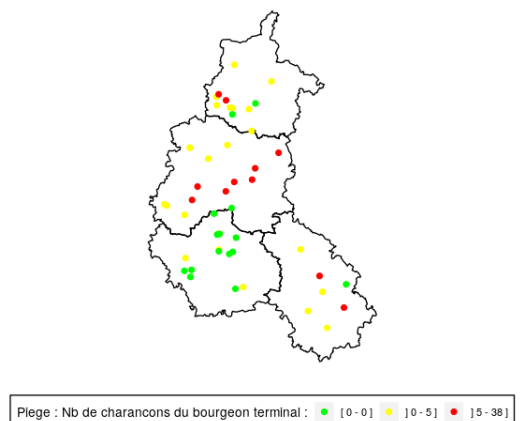
**Captures du charançon du bourgeon terminal**

*BSV Champagne-Ardenne*



**Localisation des piégeages de CBT**

*Semaine 41*



### c. Analyse de risque

72 % des parcelles du réseau BSV présentent des captures de charançon du bourgeon terminal. Le risque est en forte augmentation cette semaine. La maturation sexuelle des femelles est en cours et va évoluer selon les conditions douces des jours prochains. De nouvelles dissections permettront de valider la présence de femelles aptes à pondre. En général, il faut de 7 à 10 jours après les 1ères captures. Le vol étant précoce cette année, cela peut mettre un peu plus de temps.

Il faut être particulièrement vigilant pour les parcelles qui présentent de petits colzas et pour les secteurs qui ont déjà présenté de gros dégâts sur les campagnes précédentes.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".